

## Études d'histoire religieuse



Denise Robillard, *La traversée du Saguenay. Cent ans d'éducation. Les soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, 1894-1994*, Bellarmin, 1994, 648 p. 40 \$

Normand Perron

Volume 62, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007200ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007200ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Perron, N. (1996). Compte rendu de [Denise Robillard, *La traversée du Saguenay. Cent ans d'éducation. Les soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, 1894-1994*, Bellarmin, 1994, 648 p. 40 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 113–114. <https://doi.org/10.7202/1007200ar>

Denise Robillard, *La traversée du Saguenay. Cent ans d'éducation. Les soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, 1894-1994*, Belarmin, 1994, 648 p. 40 \$

Les soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil sont l'une de ces communautés religieuses qui ont été fondées dans un diocèse pour répondre à des besoins locaux spécifiques. Dans le cas présent, l'évêque de Chicoutimi, en l'occurrence de Mgr Michel-Thomas Labrecque, a créé un institut voué à l'enseignement dans les écoles de village.

C'est l'histoire de la communauté que l'auteure a d'abord voulu raconter, l'évolution de l'éducation publique au Québec lui servant de cadre général. Les douze chapitres ont chacun un thème principal. Ces thèmes correspondent à des phases importantes de l'histoire de la communauté depuis un siècle. Malheureusement, à travers ces thèmes principaux, l'auteure s'est donnée l'obligation de raconter les différents péripéties de la vie de la communauté de même que la petite histoire de l'arrivée des soeurs du Bon-Conseil dans les villages du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord. L'auteure introduit alors dans son texte des faits divers dont on ne voit pas réellement l'utilité. Quant aux fondations, il s'ensuit évidemment une succession de récits qui, à quelques exceptions près, font répétitif. Seules les fondations de Montmagny, de l'hôpital Guay à Lévis et des missions en pays étrangers brisent la monotonie. Somme toute, dans le cas des écoles de villages, une présentation plus synthétique aurait été souhaitable. Les lecteurs auraient en outre apprécié une carte permettant de visualiser l'implantation des couvents et la prise en charge d'écoles au fil des ans. Une telle carte aurait remplacé avantageusement celle de la page 517, qui est presque inutile.

L'effort de contextualisation permet de situer le développement de la communauté dans l'histoire régionale et québécoise. Il mérite d'être souligné, même si les résultats ne sont pas toujours heureux. Ainsi, on passe vite sur l'histoire régionale jusqu'à l'arrivée de Mgr Labrecque, le fondateur de la communauté. L'histoire régionale devient alors articulée autour du personnage de l'évêque fondateur de la communauté, une façon de faire qui rend difficile une bonne contextualisation. À titre d'exemple, le lecteur découvre l'existence d'un hôpital dans le diocèse de Chicoutimi à travers les allées et venues de Mgr Labrecque. Mais seul le lecteur averti comprendra que l'hôpital s'inscrit dans un processus de mise en place des institutions à l'intérieur d'une région jeune et d'un diocèse de fondation récente. Par contre, le traitement mieux réussi des problèmes relatifs à l'éducation dans les années 1930 et subséquentes permet de comprendre les efforts déployés par la communauté en faveur de la formation et du perfectionnement de ses religieuses enseignantes.

Ce qui concerne la vie même de la communauté intéressera beaucoup de lecteurs. La fondation, la soumission au fondateur, les problèmes relatifs au conseil de la communauté rappellent des moments difficiles qu'ont vécus les soeurs du Bon-Conseil dans leurs premières décennies d'existence. L'auteure ne cache d'ailleurs aucunement les souffrances que le caractère difficile de Mgr Labrecque a pu causer aux soeurs. Toujours sur l'histoire de la communauté, les données statistiques présentées au chapitre 12 donnent un aperçu de son dynamisme et de l'évolution de ses effectifs. L'auteure signale, entre autres, que le recrutement se maintient au-delà de la fin des années 1930, contrairement à bien d'autres communautés. Cela aurait peut-être valu quelques explications. Par exemple, la présence des religieuses dans de nombreux villages a-t-elle assuré à cette communauté enseignante une plate-forme de recrutement beaucoup plus large que celle dont disposaient les communautés qui administrent des hôpitaux et des orphelinats? Il aurait été également intéressant de connaître l'évolution de la persévérance des recrues dans les années 1930, 1940, et 1950. D'autres questions auraient aussi mérité l'attention, comme celle de la corrélation possible entre l'âge d'entrée et les nombreuses sorties qui ont affecté la communauté entre les années 1966 et 1974.

L'auteure reconstitue la vie de la communauté à l'intention du grand public. Le centenaire de l'institution était l'occasion propice de rappeler à chacun le rôle des soeurs du Bon-Conseil dans le domaine de l'éducation et les conditions dans lesquelles elles ont travaillé. Même si l'ouvrage souffre de diverses carences, *La traversée du Saguenay* contribue néanmoins à enrichir les connaissances sur les communautés religieuses enseignantes.

Normand Perron  
INRS-Culture et Société

\* \* \*

François Rousseau, *La croix et le scalpel. Histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec II: 1892-1989*, Sillery, Septentrion, 1994, 492 p. 35 \$

Depuis plusieurs années, l'auteur se consacre à l'histoire des institutions hospitalières dans la région de Québec. Cet ouvrage constitue le deuxième tome d'une étude sur l'histoire des Augustines et de l'Hôtel-Dieu de Québec. Rappelons que le premier tome, paru en décembre 1989, couvrait les années 1639-1892 et présentait de façon détaillée la transition d'un hôpital «des corps et des âmes» axé sur les soins traditionnels vers un hôpital moderne où émergent timidement les premiers bouleversements de la médecine clinique. Le second tome couvre les années 1892-1989 et rend compte des profonds bouleversements qui ont affecté à la fois l'institution